

Trois hauts Faits du célèbre Aviateur Pégoud. La Guerre dans les airs. La Guerre 1914-1915 en images, faits, combats, épisodes, récits.

Numéro d'inventaire : 1979.30538.2

Auteur(s) : G. Bigot

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Date de création : 1915 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Bigot (G.)
- numéro : 95 ter

Description : Planche de 4 images en couleurs et un portrait.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 300 mm

Notes : Thème : voir titre. Acrobaties aériennes, bombardements sur usines d'armement et troupes allemandes, destruction de ballons captifs ennemis... La disparition de Pégoud.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LA GUERRE 1914-1915
EN IMAGES

Faits, Combats, Épisodes, Récits

- LA GUERRE DANS LES AIRS -
TROIS HAUTS FAITS

du CÉLÈBRE

Aviateur PÉGOU D IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 95^{ter}

Illustrations de G. BIGOT
PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.



Pégoud qui, le premier parmi tant de hardis et habiles aviateurs, conçut l'idée téméraire de faire exécuter dans le sens de la hauteur un tour complet à son appareil de sorte que celui-ci, au point bas de la périlleuse circonférence, se trouvait renversé, le pilote, lié à son banc, devant donc avoir de ce fait la tête en bas.

Cette idée, il la réalisa avec une prodigieuse audace et une incomparable maîtrise de manœuvre. Après maintes répétitions de ce tour de force, il trouva des imitateurs et nombre d'aviateurs, à son exemple, arrivèrent, suivant qu'il avait fait et dit, eux aussi à « boucler la boucle. »

La guerre déclarée, Pégoud mit aussitôt son savoir-faire et son complet dévouement au service de la Patrie.

Un jour, ayant dans une reconnaissance repéré un important dépôt d'explosifs, il partit sur son appareil avec une forte provision de bombes et se dirigea droit sur ce dépôt. Arrivé au-dessus, il descendit hardiment jusqu'à seulement quelques centaines de mètres et lança neuf bombes.

L'effet fut prodigieux. Les explosions successives produisirent de tels troubles atmosphériques que l'avion fut fortement secoué.



Pégoud ayant toutefois, non sans peine, maintenu son aplomb, le coup fait remonta et bientôt disparut. Il lui restait trois bombes : il alla les jeter sur un détachement de soldats allemands qu'il vit s'égrener au-dessous de lui.



Quelques jours après Pégoud, dans une exploration, ayant découvert un ballon captif allemand qui planait à l'arrière de leurs tranchées, s'en fut audacieusement le détruire et revint sain et sauf de cette téméraire aventure malgré la grêle de balles que lui avaient envoyée fusils et mitrailleuses.

MORT DE PÉGOU. — Au cours d'un combat héroïque livré le 31 août 1915 au matin au-dessus de Petit-Croix, le sous-lieutenant Pégoud a trouvé une mort glorieuse. Seul à bord de son appareil, comme toujours à la fois pilote et combattant, il avait attaqué un avion allemand et tiré sur lui plusieurs bandes de mitrailleuse lorsqu'il fut atteint par une balle qui le tua sur le coup. L'appareil tomba alors à l'intérieur de nos lignes. Deux jours après, l'admirable soldat ravi à l'armée, le héros pieux, était inhumé à Belfort en de pompeuses funérailles. Né à Montferriat (Isère) en 1889, il était parti à la déclaration de guerre comme simple soldat. Cité à l'ordre du jour dès le 9 octobre 1914, il multiplia ses exploits qui lui valurent d'être promu adjudant, puis sous-lieutenant, d'être décoré de la médaille militaire et plusieurs fois cité à l'ordre de l'armée. Le 11 juillet 1915, il descendait son 6^{ème} aviatik.